

UN FILM DE REGINA SCHILLING

IGOR LEVIT NO FEAR



REGINA SCHILLING REGINA SCHILLING GENÈRE: BIKA MÉRIS ANITA JOHANN FENOT PETER ROSELOVSKÝ AXEL SCHNEPPAT HOLE KRÄMER THOMAS KELLER HAJKI SCHNEPPERS IVO WITTEL ANIKETA VÁSQUEZ CHRISTIAN LUTZ FLIPP FORBORG
YVES SCHILLING ANDRÉAS HUBERANDT ANSCHANG MATTHIAS TERAPST POSTPRODUKTION SWEN UNER-ITA WIEBGER VINCET TRITTA WISSTENSCHEITER TASSILO ASSMANN WITKOPFEN CHRISTIAN VON OTTER MARTINA ZELNER PRODUKTION THOMAS KRUFUS
THE PRODUCTION OF ZERO ONE FILM IN CO-PRODUCTION WITH ARTE / ZDF / ZDF MEDIENBOARD BERLIN BRANDENBURG FILM- UND MEDIENSTIFTUNG MFFV / ZKM UND DFF - IM VERLEIH VON VINCA FILM

zeroone | film

arte

zdf

medienboard
Berlin-Brandenburg

Film und Medien
Stiftung Berlin

zkm

DFF

FFA

VINCA-FILM

Avec	Igor Levit Andreas Neubronner Franz Welser-Möst Markus Hinterhäuser Antonello Manacorda et bien d'autres.	Assistant.e.s caméra	Madeleine Roggatz, Nicolai Mauersberg, Franz Waldmann
Scénario & mise en scène	Regina Schilling	Son additionnels	Etienne Haug, Malte Hildebrandt , Karsten Höfer, Tim van Peppen, Ralf Weber
montage	Carina Mergens	Conception Atmo bruiteur	Jascha Viehl Carsten Richter
Caméra	Johann Feindt, Piotr Rosolowski, Axel Schnepapat, Jule Katinka Cramer, Thomas Keller, Hajo Schomerus	Son bruitages Montage bruitages Etalonnage	Hanse Warns Kuen-Il Song Philip Whitfield
Son	Miguel Murrieta Vásquez, Christian Lutz, Philipp Forberg	Animations & Design des titres	Mieke Ulfig
Univers sonore & Son original	Andreas Hildebrandt	Administration du film	Jenny Guillarmain
Mixage	Matthias Lempert	Direction de production	Conny Ziller, Günter Thimm RBB
Postproduction	Swen Linde, Uta Huerter, Ninette Botha, Tanja Lüke	Rédaction	Christian von Behr, Martina Zöllner
Direction de la production	Tassilo Aschauer	Producteur	Thomas Kufus
Conseillère			
Dramaturgie	Jutta Doberstein		
Caméra additionnelle	Fabio Stoll		

Une production de zero one film en coproduction avec ARTE/RBBSubventionné par Medienboard Berlin-Brandenburg, Film- und Medienstiftung NRW, BKM et DFFF
Distribué par Vinca Film

All. 2022 | 118 min | DCP | 1:1,85 | 5.1

SORTIE LE 18 OCTOBRE

A man with short dark hair, seen from the back, wearing a blue and black long-sleeved shirt. He is looking out a window at night. The window shows a blurred cityscape with warm lights. In the background, another person is partially visible, looking down.

IGOR LEVIT NO FEAR

UN FILM DE REGINA SCHILLING

DIRECTOR'S NOTE

Enfant, j'adorais jouer du piano, mais je détestais pratiquer et suivre des cours. C'est donc devenu un épisode très court de ma vie. Mais je me souviens bien de ce qui arrivait aux mélodies que je jouais. Elles se transformaient en histoires. Il y avait des dangers, des aventures, et des sauvetages de dernière minute. Je crois que je comprends Igor Levit lorsqu'il dit qu'avec la musique, il raconte des histoires, des histoires sur les gens.

Moi aussi, je suis une conteuse. Ce qui m'intéresse toujours dans mes films, c'est la question : d'où vient l'art ? De la biographie ? Est-il un „don divin“ ? Comment cela se passe-t-il pour Igor Levit ? Arrivé de Russie en Allemagne à l'âge de 8 ans avec sa famille juive, il a de fait oublié les premières années de son enfance. Mais ses mains se souviennent qu'il a suivi des cours de piano dès l'âge de trois ans.

Quelle est la clé de l'incroyable intensité émotionnelle et artistique de son interprétation musicale ? Comment Levit transforme-t-il la musique en un état d'âme ? Comment vit-on avec un talent aussi grand, qui fait le bonheur de tant de gens, mais qui peut de-

venir une obligation, un fardeau pour les personnes douées elles-mêmes ? Igor Levit ressent-il parfois le besoin de s'échapper de sa vie tracée à l'avance durant des années, de chercher la liberté ? Quelle est la part de liberté dans la musique ?

Nous avons tourné de mai 2019 à décembre 2020 et avons pu accompagner Igor Levit à des concerts, des répétitions et des enregistrements. Au début, nous avons parlé de son parcours et de ses projets d'avenir devant la caméra. Et nous avons traversé avec lui la crise, le lockdown de Corona. Elle lui a valu de nombreuses heures sombres, mais elle lui a aussi ouvert de nouvelles possibilités. La musique l'a sauvé, dit-il. Et c'est ainsi que notre film est devenu différent. C'est devenu un film sur la musique et le travail sur la musique, sur le corps et l'écoute aussi, sur le lien qui se crée entre les musiciens et les auditeurs. Certaines des questions que je me posais au départ trouvent peut-être ici, au-delà du langage, leur meilleure réponse.

Regina Schilling



LA MUSIQUE DANS LE FILM

Concert

Beethoven, Sonate n° 30 en mi majeur, op. 109
Concertgebouw d'Amsterdam

Concert / Sortie d'album

Beethoven, Sonate Waldstein, op. 53
École d'équipe Willy Brandt à Berlin-Mitte

Répétition

Hans-Werner Henze, Tristan - Préludes pour piano, bandes magnétiques & orchestre
Orchestre du Gewandhaus de Leipzig
Chef d'orchestre : Franz Welser-Möst

Enregistrement

Ronald Stevenson, Passacaille sur DSCH
Centre de congrès de Hanovre, Leibnizsaal

Concert / Archives

(Tel Aviv 2005, Prix Arthur Rubinstein)
Beethoven, Sonate No. 2 en la majeur, op. 2

Répétition / Concert

Beethoven, Concerto pour piano n° 3 en do mineur, op. 37
Académie de chambre de Potsdam,
Chef d'orchestre : Antonello Manacorda
Philharmonie de l'Elbe

Concert en livestream

Beethoven, Variations Diabelli, op. 120, var. 29
Opéra d'État de Bavière

Concert à domicile

Beethoven, Sonate No. 23 en fa mineur „Apassionata“, Op. 57
Munich, salle de répétition de l'Opéra d'État de Bavière

Concert à domicile

Morton Feldman, Palais de Mari
chez Igor Levit

Enregistrement

J.S. Bach-Busoni, BWV 617,
„Herr Gott, nun schleuß den Himmel auf“ (Seigneur Dieu, ouvre le ciel)
Église Jésus-Christ, Berlin-Dahlem

Enregistrement

J.S. Bach-Busoni, BWV 659,
„Nun komm, der Heiden Heiland“ (Viens maintenant, le Sauveur des Gentils)
Église Jésus-Christ, Berlin Dahlem

Concert

Mozart, Concerto pour piano no. 12 en la majeur, KV 414
Orchestre symphonique de Vienne, Wiener Konzerthaus

Concert en forêt

Frederic Rzewski, Variations sur
„The People United Will Never Be Defeated“ (Le peuple uni ne sera jamais défait)
Forêt de Dannenröder





Concert de forêt Dannenröder

LE FILM

Igor Levit, la trentaine, est un artiste d'exception dans l'univers parfois un peu feutré de la musique classique. Il veut faire plus que donner des concerts, et en même temps, ce sont ses concerts uniques et intenses où il semble être tout à fait lui-même. Immigré juif d'origine russe, il est arrivé en Allemagne avec sa famille à l'âge de huit ans. Depuis qu'il se produit sur les grandes scènes, il ne cesse de prendre la parole publiquement et politiquement - une stratégie de survie qu'il poursuit dans sa vie et dans sa musique. Il remplit les grandes salles de concert du monde entier et joue par un froid glacial dans la forêt de Dannenröder pour protester contre son déboisement. Il présente l'enregistrement acclamé de toutes les sonates de Beethoven, puis se consacre à Chostakovitch et à l'époustouflante „Passacaille sur DSCH“ de Ronald Stevenson. Il jette un pont

entre l'ancien et le nouveau, entre la musique et le monde, là où se trouvent les gens.

IGOR LEVIT - NO FEAR accompagne le pianiste dans l'exploration de sa „vie après Beethoven“, dans sa recherche des prochains défis, de son identité en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Nous observons



Levit lors de l'enregistrement de nouvelles œuvres, sa collaboration avec son ingénieur du son génial Andreas Neubronner, avec des chefs d'orchestre, des orchestres et des artistes, son immersion intense dans la musique, son attention au public, ce désir irrésistible de partager. Puis, d'un jour à l'autre, Covid met un frein à cette vie sous haute tension permanente.

IGOR LEVIT - NO FEAR est le portrait inspirant d'un artiste dans son parcours entre une carrière traditionnelle et de nouvelles voies dans le monde de la musique classique, l'impulsion de l'engagement politique et le défi artistique permanent, entre contemplation et mouvement. La réalisatrice Regina Schilling prend toujours le temps de regarder et d'écouter la musique d'Igor Levit et de laisser place à la fascination, au mystère au-delà des mots.



INTERVIEW REGINA SCHILLING

Comment est née l'idée de faire un film sur Igor Levit ?

Lorsque mon film „Kulenkampffs Schuhe“ est sorti à l'été 2018, j'ai vécu une période bouleversante. J'ai reçu un flot de lettres et de courriels de spectateurs, très enthousiastes, mais aussi très touchants, très ouverts et aussi tristes. Tant de biographies endommagées ou traumatisées par la guerre et l'après-guerre sont apparues, et le thème du film m'a encore une fois rattrapé de manière tout à fait différente. Et je me suis dit : Que faire maintenant ? Quel genre de film puis-je faire maintenant, quel genre

d'histoire puis-je raconter ? C'est à ce moment-là que Thomas Kufus, mon producteur de longue date, m'a demandé si un projet de film sur Igor Levit, qui venait d'enregistrer l'intégrale des sonates de Beethoven, m'intéressait. J'ai tout de suite été électrisé. Les sonates de Beethoven m'avaient aidé à surmonter une crise dans ma vingtaine, il s'est tout de suite passé quelque chose dans ma tête. Je connaissais Igor Levit par les médias, mais je n'avais jamais assisté à un de ses concerts à ce moment-là. Je suis allé à Munich, où il a joué la „Hammerklaviersonate“. Là, j'ai été conquis. Il y avait un mystère. Je voulais le découvrir.

Quelle a été votre première idée pour un film sur Igor Levit ?

Notre première idée était de nous concentrer entièrement sur les enregistrements des sonates de Beethoven, c'est-à-dire de faire





IgorLevitundAndreasNeubronner

une sorte de jeu de chambre documentaire. Mais ensuite, cela m'a semblé insuffisant. En discutant avec Igor Levit, il est apparu clairement

Comment votre relation de confiance avec Igor Levit s'est-elle développée pendant le tournage ?

Je pense qu'Igor a gagné en confiance au fur et à mesure, de manière très intuitive. Et je l'ai compris de plus en plus au fil des tournages. Lors de l'enregistrement de la musique, nous devons bien sûr être silencieux. C'était impressionnant de voir qu'Igor ne se laissait pas déranger par la caméra dans sa concentration. Mais cela ne durait souvent que pendant la première moitié de l'enregistrement. Après la pause de midi, Igor entendait nos grincements ou percevait du coin de l'œil les mouvements de la caméra, ce qu'il avait pu occulter le matin. C'est alors

qu'il a dit : „Bon, les gars, vous devez rompre, à partir de maintenant vous me dérangez“.

Bien sûr, il faut aussi gagner la confiance. Au début, j'avais dit à Igor Levit : s'il te plaît, pas de ciseaux dans la tête pendant le tournage, nous avons des ciseaux dans la salle de montage. J'ai toujours agi ainsi, même pour mes films sur Bierbichler et Adriana Altaras, car à la fin de la journée, ils doivent vivre avec le film et l'image que je me fais d'eux. Les protagonistes ont toujours la possibilité de voir un montage brut, et s'ils ne sont pas du tout d'accord avec une phrase ou une scène, cela sort. Je crois qu'Igor n'y croyait pas encore tout à fait, car il était plus réticent au début. Mais à un moment donné, il l'a fait.

BIOGRAPHIE

IGOR LEVIT

1987

- Igor Levit naît à Nijni Novgorod.
- Premières leçons de piano à l'âge de trois ans par sa mère. À six ans, il donne son premier concert avec l'Orchestre philharmonique de Nijni Novgorod.

1995

- Déménagement de la famille à Hanovre.

1999 ff

- Cours de piano au Mozarteum de Salzbourg avec Hans Leygraf.
- Études à l'Institut pour l'encouragement précoce des musiciens surdoués (IFF) de la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre. Son examen de concert obtient la note la plus élevée de l'histoire de l'école supérieure.

2004

- Deuxième prix, International Maria Callas Grand Prix Athènes.
- Premier prix, International Hamamatsu Piano Academy Competition.
- Deuxième prix, Kissinger KlavierOlymp.

2005

- Médaille d'argent, Arthur Rubinstein Piano Master Competition, Tel Aviv.
- Prix d'encouragement Praetorius du Land de Basse-Saxe.

2009

- Prix Luitpold, Kissinger Sommer.

2013

- ALBUM : „Beethoven, The Late Piano Sonatas“, récompensé entre autres par le „Preis der deutschen Schallplattenkritik“ et le „Newcomer Prize“ du BBC Music Magazine.



- Prix WEMAG des solistes, Festival de Mecklembourg-Poméranie occidentale.

2013

- „Young Artist Award“ de la Royal Philharmonic Society, Royaume-Uni.

2014

- ALBUM : J.S. Bach, Partitas.

2015

- ALBUM : J.S. Bach (Variations Goldberg), Beethoven (Variations Diabelli), Frederic Rzewski (Variations sur „The People United Will Never Be Defeated“), récompensé par le Gramophone Award.

2018

- ALBUM : La vie. Œuvres et arrangements de Ferruccio Busoni, Johann Sebastian Bach, Robert Schumann, Franz Liszt, Frederic Rzewski, Bill Evans.
- „2018 Gilmore Artist Award“.

2019

- ALBUM : Beethoven, Toutes les sonates pour piano 1-32, récompensé par le Gramophone Award dans la catégorie instrumentale et l'„Opus Klassik“ en tant que best-seller 2020.
- „Prix international Beethoven pour les droits de l'homme“.
- Prix „Opus Klassik“ de l'instrumentiste de l'année.
- Nommé professeur de piano à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre.
- Mi-novembre, Igor Levit reçoit une menace de mort par e-mail. Sa tribune dans le Tagesspiegel intitulée „Habe ich Angst ? Oui, mais pas pour moi“ déclenche un vaste



débat sur la menace de l'antisémitisme.

2020

- ALBUM : Rencontre. Avec des adaptations de Bach et de Brahms par Busoni et Max Reger ainsi que le „Palais de Mari“ de Morton Feldman.
- Pendant le lockdown de Corona au printemps 2020, Igor Levit joue tous les soirs ses concerts à domicile, qui sont diffusés en streaming sur Twitter et ont un retentissement mondial.

2020

- Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne.
- „Statue to B remembered“ du Comité international d'Auschwitz.
- „Artiste de l'année 2020“ des Gramophone Classical Music Awards.
- „Prix pour la compréhension et la tolérance“ du Musée juif de Berlin.

2021

- ALBUM : On DSCH. Préludes et fugues op.87 de Dmitri Chostakovitch et Robert Stevenson : Passacaglia on DSCH ; élu „Recording of the Year“.

REGINA SCHILLING

Née en 1962 à Cologne. Après des études de littérature et de pédagogie, Regina Schilling a d'abord travaillé comme attachée de presse dans une maison d'édition de livres. Depuis 1997, elle travaille en tant qu'indépendante. Outre son travail de documentariste, elle est coresponsable du programme de lit. COLOGNE depuis la création du festival en 2001 et écrit des livres pour enfants et adolescents.

Parmi ses films maintes fois récompensés, citons „Der junge Mann und sein Buch“ (1999), „Leben nach Microsoft“ (2001, coréalisation

Corinna Belz), „Gerd Audehm : Leben ohne Gedächtnis“ (2004), „Bierbichler“ (2007), „Geschlossene Gesellschaft“ (2011, récompensé par le prix Grimme) et „Titos Brille“ (2014, récompensé par l'„International Documentary Award“ à Milan et comme „Best History Documentary“, Aegean Docs). Pour son dernier film „Kulenkampfs Schuhe“ (2018), Regina Schilling a reçu entre autres le Grimme-Preis, le 3sat-Dokumentarfilmpreis, le Deutscher Fernsehpreis et le „Focal International Award : Best Use Of Footage In An Arts Production“.

Igor Levit et Regina Schilling | © Miguel Murrieta Vásquez







VINCA FILM DISTRIBUTION

Vinca Film GmbH
Limmatstrasse 291
8005 Zürich

+41 43 960 39 16
info@vincafilm.ch

RELATION PRESSE

Jean-Yves Gloor
+ 41 79 210 98 21
jyg@terrasse.ch

SORTIE LE 18 OCTOBRE 2023

DISTRIBUTION - VINCA FILM

En 2014, les trois partenaires Langfilm, Mira Film et TILT Production ont fondé la nouvelle société de distribution Vinca Film, qui exploite les films documentaires et de fiction qu'ils produisent en Suisse (Suisse alémanique, Suisse romande et Tessin). Depuis lors, ils mettent en commun leurs diverses expériences en tant que producteurs, réalisateurs et distributeurs. Leur expérience globale en matière d'exploitation porte sur des centaines de films.

Depuis 2020, Vinca Film s'est établie comme pionnière du cinéma électronique (= cinéma virtuel) et continue d'explorer de nouvelles voies de manière courageuse et innovante. En 2022, Vinca Film s'est ouverte à des productions qui n'ont pas été réalisées par les trois fondateurs. Ces activités entraînent un développement de l'activité de distribution.

„En échangeant régulièrement sur nos projets et en nous penchant ensemble sur leur exploitation, nous pouvons mieux exploiter le potentiel de nos films“, expliquent les distributeurs. Les trois sociétés élaborent ensemble des stratégies d'exploitation et des positionnements sur le marché dès la phase de préproduction et les développent en permanence pendant le processus de production.

www.vincafilm.ch

Filmographie (sélection) :

- 2023 L'AMOUR DU MONDE de Jenna Hasse
- 2023 THE CURSE de Maria Kaur Bedi et Satindar Singh Bedi
- 2023 ERICA JONG - BREAKING THE WALL de Kaspar Kasics
- 2022 DE NOCHE LOS GATOS SON PARDOS de Valentin Merz
- 2022 LOVE WILL COME LATER de Julia Furer
- 2021 FOOTBALL INSIDE de Michele Cirigliano
- 2021 LE NOUVEAU ÉVANGILE de Milo Rau
- 2020 THE WALL OF SHADOWS de Eliza Kubarska
- 2020 MOSCOU SIMPLE ! de Micha Lewinsky
- 2019 LE ROI NU - 18 QUESTIONS SUR LA RÉVOLUTION de Andreas Hoessli
- 2019 EISENBERGER de Hercli Bundi
- 2019 FILS DE MON PÈRE de Jeshua Dreyfus
- 2018 RÉCOLTE MORTIÈRE de Mathieu Roy
- 2018 BLUE NOTE RECORDS : BEYOND THE NOTES de Sophie Huber
- 2017 LE TRIBUNAL DU CONGO de Milo Rau